Saison

CULTURELLE

2026

2027

Licence de Lettres modernes
de l'UCLy

Infos pratiques

Réservation des spectacles

Vous avez l'opportunité, en 1e année, d'assister à de nombreux spectacles dans les grandes salles lyonnaises (Maison de la Danse, TNP, Auditorium...), et ce compris dans vos frais de scolarité. Vous pouvez donc vous inscrire à autant de spectacles que vous le souhaitez, dans la limite des places disponibles (une place par personne). Il vous suffit de suivre la démarche ci-dessous :

Étape 1

Je consulte la brochure de la saison culturelle remise lors de la réunion de rentrée afin de découvrir le programme de l'année. Un mail « La culture à la carte » est envoyé pour me rappeler les spectacles prévus le mois suivant.

Avant de procéder à mon inscription, je vérifie mes disponibilités : je ne choisis une date que si je suis sûr d'assister au spectacle.

Étape 2

Dès réception, je m'inscris via le lien indiqué dans le mail mensuel. Si un spectacle est complet, je peux demander au secrétariat de me placer sur liste d'attente.

Étape 3

Je récupère mes billets dans la semaine qui précède le spectacle. En cas d'empêchement, je préviens le plus tôt possible le secrétariat.

Étape 4

C'est le grand soir ! Je me rends sur place 30 minutes avant le début du spectacle.

Étape 5

Je profite du spectacle !

Liste des spectacles

Semestre 1

Mémoire de fille p6
Vendredi 11 septembre | 20h | 1h40
TNP

Festival Music'Ly p7
Du 14 au 20 septembre
UCLy | Campus Saint-Paul

Molière et ses masques p8
Vendredi 18 septembre | 19h | 1h20
Les Célestins

Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin p9
Jeudi 24 septembre | 19h30 | 1h15
Théâtre Croix-Rousse

Requiem(s) p10
Mercredi 30 septembre | 19h30 | 1h30
Maison de la danse

L'amour des trois oranges p11
Mardi 6 octobre | 20h | 2h20
Opéra de Lyon

Festival Lumière p12
Du 10 au 18 octobre

Nos corps désirants p13
Mercredi 14 octobre | 20h | 2h
Théâtre Croix-Rousse

Ciné-concert p14
Jeudi 15 octobre | 20h
Auditorium de Lyon

Festival Karavel p15
Samedi 17 octobre | 17h
UCLy | Campus Saint-Paul

Le sacre du printemps | House p16
Mardi 3 novembre | 20h | 1h50
Opéra de Lyon

La distance p17
Mercredi 4 novembre | 20h | 1h25
Les Célestins

Santa Park p18
Vendredi 6 novembre | 20h | 1h20
Théâtre Croix-Rousse

L'invitation p19
Lundi 9 et mardi 10 novembre
UCLy | Campus Saint-Paul

On a failli t'appeler Marthe ! p20
Jeudi 12 novembre | 20h | 1h10
Théâtre Croix-Rousse

Martin Eden p21
Mardi 17 novembre | 20h | 2h20
TNP

Thésée, sa vie nouvelle p22
Mercredi 18 novembre | 20h | 1h30
Les Célestins

Magistral.e.s p23
Jeudi 19 novembre | 20h | 2h15
Théâtre Croix-Rousse

Oh les beaux jours p24
Mardi 24 novembre | 19h30 | 1h20
TNP

Vertigo, Ciné-concert p25
Jeudi 26 novembre | 20h | 2h08
Auditorium de Lyon

Slava's Snowshow p26
Mardi 1er décembre | 20h30 | 1h45
Maison de la danse

Les corps incorruptibles p27
Jeudi 3 décembre | 20h | 1h20
TNP

Semestre 2

Affaires familiales p28
Mercredi 20 janvier | 20h | 2h10
Théâtre Croix-Rousse

Amour, Gloire et Ciment ! p29
Vendredi 22 janvier | 19h30 | 1h15
Les Célestins

Peer Gynt p30
Mardi 26 janvier | 20h | 1h45
Opéra de Lyon

Zone d'Attente p31
Mercredi 27 janvier | 20h | 1h30
TNP

«_____» p32
Jeudi 28 janvier | 19h30 | 1h15
Théâtre Croix-Rousse

Ballet de Lorraine p33
Vendredi 29 janvier | 20h30
Maison de la danse

Hautes perchées p34
Mardi 2 février | 19h30 | 2h40
Les Célestins

Badke (remix) p35
Jeudi 4 février | 20h30 | 1h15
Maison de la danse

Tout est calme dans les hauteurs p36
Vendredi 12 février | 20h | 2h
TNP

7 minutes p37
Mercredi 3 mars | 19h30 | 1h30
TNP

Ve République, on n'a pas trouvé mieux p38
Mercredi 3 mars | 20h | 2h
Théâtre Croix-Rousse

L'Amante anglaise p39
Mardi 9 mars| 19h30 | 1h40
Les Célestins

Grupo Corpo p40
Jeudi 11 mars | 20h30 | 1h40
Maison de la danse

Strip p41
Jeudi 18 mars | 20h | 50min
Les Subs

Tous les français p42
Mardi 23 mars | 19h30 | 2h15
Les Célestins

Nelvar, le royaume sans peuple p43
Mercredi 24 mars | 19h30 | 3h
Théâtre Croix-Rousse

Salomé p44
Jeudi 25 mars | 20h | 1h45
Opéra de Lyon

Romancero Queer p45
Jeudi 1er avril | 19h30 | 1h45
Théâtre Croix-Rousse

24 place Beaumarchais p46
Mercredi 7 avril | 20h | 1h15
Théâtre Croix-Rousse

Où me rendre ?

Contacts et adresses de vos lieux culturels

p54

Mémoire de fille



Annie Ernaux | Sarah Kohm

Vendredi 11 septembre | 20h | 1h40
TNP

Été 1958, Annie D. a 17 ans, elle est monitrice dans une colonie de vacances. Enfin libérée du regard de ses parents, elle rêve de vivre une première histoire d'amour. À la « sur-pat » du samedi soir, elle fait la connaissance de H. Des regards échangés, un premier rock dansé ensemble, un baiser volé dans le noir et il l'entraîne dans sa chambre. Entre crainte et désir, son premier rapport sexuel avec H. la surprend par sa violence inattendue. Elle va pourtant croire à une histoire d'amour avec cet amant fantasmé qui la délaisse.

Suzanne de Baecque interprète *Mémoire de fille* d'après le récit d'Annie Ernaux, mis en scène par Sarah Kohm. Seule en scène, elle incarne tour à tour la jeune Annie de 1958, l'écrivaine cinquante ans plus tard et elle-même, Suzanne, jeune comédienne. Ce dialogue entre deux époques, deux générations de filles, questionne la même expérience, celle de la première fois. Touchante, drôle, débordante d'énergie, Suzanne de Baecque révèle l'innocence, l'effronterie, la fragilité de la fin de l'adolescence et porte magnifiquement la parole nécessaire d'Annie Ernaux.

Distribution

D'après Annie Ernaux | Création théâtrale de Veronika Bachfischer, Sarah Kohm, Élisa Leroy | Mise en scène Sarah Kohm | Avec Suzanne de Baecque | Avec les voix de Lou Chauvain, Christine Guerdon, Élizabeth Mazev, Mélodie Richard | Dramaturgie Élisa Leroy Interprétation simultanée Franziska Baur | Assistanat à la mise en scène Franziska Baur et Coline Le Bellec | Scénographie et costumes Lena Marie Emrich | Assistanat à la scénographie Yasmine Ghozzi Lumière Thomas Clément de Givry | Assistanat à la lumière Lisa Wright Musique Leonardo Mockridge | Habillage et accessoires Lucie Lizen Maquillage et coiffures Coraline Monfort | Régie son et plateau Hervé Ahivi et Sébastien Grange | Photo ©Marie Clauzade

Festival Music'Ly



Du 14 au 20 septembre
Campus Saint-Paul

Pour sa 9ème édition, le festival Music'ly nous réserve quelques nouveautés et surprises ! C'est autour de la thématique « Patrimoine en péril : raviver, résister, réinventer » que s'organisera cet évènement.

Les temps forts (gratuit pour les étudiants de l'UCLy – sur inscription) :

Pour la première fois, l'UCLy va accueillir une artiste en résidence ! La Mission culture invite Ysore Bonnardel, plasticienne, pendant une semaine sur le campus Saint-Paul. Durant cette période, des rencontres seront organisées afin d'échanger sur son métier et son processus créatif.

Mardi 15 et jeudi 17 septembre de 12h à 14h : Atelier Cynotype - Initiez-vous à ce procédé photographique datant du XIXème et réalisez vos propres cartes postales et marque-pages.

Vendredi 18 septembre à 20h : Le Quatuor Debussy et la mezzo-soprano franco-iranienne Ariana Vafadari réunissent traditions musicales persanes, musique classique et création contemporaine dans un même concert.

Samedi 19 septembre : Visites guidées des fonds de la BU et projection du film *Fire of Love* à 16h

Photo ©Gilles Pautigny



Molière et ses masques

Simon Falguières
Vendredi 18 septembre | 19h | 1h20
Les Célestins

Tout le monde a vu, lu ou étudié ses pièces. Molière est LA figure du théâtre français mais qui était-il vraiment ? Simon Falguières retrace sa vie en plein air, sur la place des Célestins comme au temps du théâtre de tréteaux.

Sur un mode de comédie et de farce, à un rythme effréné, trois actrices et autant d'acteurs incarnent une multitude de rôles. Il y a Molière bien sûr mais aussi Madeleine Béjart, les marquis, les faux dévots et des figures comme Richelieu, Louis XIV qui l'a accueilli à sa cour mais aussi censuré, Lully, Corneille... En laissant visibles les tables de maquillage et les portants, avec des lumières simples (guirlandes de fête foraine), le metteur en scène invente une fête de bouts de ficelle.

Avec son équipe basée dans un moulin en Normandie, Simon Falguières fabrique des spectacles joyeux, amples, dans lesquels la fougue du jeu et du texte sont les rois. Un festin de théâtre

Place des Célestins, en plein air.

Distribution

Avec Antonin Chalon, Louis de Villers, Anne Duverneuil, Charly Fournier, Victoire Goupil, Manon Rey | Texte, mise en scène et scénographie Simon Falguières | Musique Antonin Chalon, Simon Falguières, Charly Fournier, Manon Rey | Costumes Lucile Charvet Masques et accessoires Alice Delarue | Lumière Léandre Gans | Construction des tréteaux Le Moulin de l'Hydre – Alice Delarue, Léandre Gans | Photo ©Alban Van Wassenhove



Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin

La Cordonnerie
Jeudi 24 septembre | 19h30 | 1h15
Théâtre Croix Rousse

La compagnie lyonnaise La Cordonnerie, fidèle du TXR, réinvente l'art du ciné-spectacle et revisite les contes de notre enfance. Des spectacles imaginés pour tous les âges, où théâtre, cinéma et musique rivalisent d'audace, de créativité et de poésie.

Dans cette relecture du conte, Blanche, une ado au look gothique, vit avec sa belle-mère Élisabeth dans une ambiance de guerre froide. Mais nous sommes en 1989, et les murs peuvent tomber, comme à Berlin. Les deux interprètes sont à la fois les protagonistes du film muet projeté sur grand écran et les artisans qui fabriquent en direct les voix et bruitages accompagnant les images, aux côtés de deux musicien·nes live.

On se délecte autant des tribulations des personnages que des objets incongrus générant la matière sonore (pot de moutarde, sèche-cheveux, pompe à vélo...). Le merveilleux est là, dans un va-et-vient constant entre théâtre et cinéma. Un spectacle drôle, délicieusement inventif et émouvant.

Distribution

Scénario, réalisation, voix, bruitages, mise en scène, avec Samuel Hercule, Métilde Weyergans | Musique originale, claviers Timothée Jolly | Batterie, percussions, guitare Florie Perroud | Son Adrian' Bourget | Lumière Johannes Charvolin | À l'écran Valentine Cadic, Métilde Weyergans, Samuel Hercule, Quentin Ogier, Neil Adam, Jean-Luc Porraz, Alix Bénézech, Vannina Furnion, Florie Perroud, Timothée Jolly | Photo ©Sébastien Dumas

Angelin Preljocaj
Mercredi 30 septembre | 19h30 | 1h30
Maison de la danse

Requiem(s)



Preljocaj au sommet de son art : une fresque bouleversante sur le deuil, portée par dix-neuf interprètes d'une puissance rare.

Angelin Preljocaj est une figure incontournable de la danse contemporaine française, et un artiste fidèle à la Maison de la danse, qui accompagne son travail depuis de nombreuses années.

C'est d'une douleur profondément personnelle qu'est né *Requiem(s)*. La perte de son père, de sa mère et de plusieurs proches en 2023 a conduit le chorégraphe à interroger le deuil par le seul langage qui lui appartienne vraiment : le corps en mouvement.

Dix-neuf interprètes d'exception s'emparent du plateau avec une énergie tribale et une précision absolue. De Bach à System of a Down, de Mozart à Ligeti, la musique propulse les corps dans une succession de tableaux hypnotiques, entre effondrement et révolte, tendresse et transe.

Puisant dans les danses macabres médiévales comme dans l'énergie brute du ballet contemporain, Preljocaj fait du deuil intime un rituel collectif et cathartique. Il ne chorégraphie pas la mort. Il chorégraphie ce qui reste : le souvenir, la rage d'exister, la beauté têtue du geste humain.

Distribution

Chorégraphie Angelin Preljocaj | Lumières Éric Soyer | Costumes Eleonora Peronetti | Vidéo Nicolas Clauss | Scénographie Adrien Chalgard | Musiques György Ligeti, Wolfgang Amadeus Mozart, System of a Down, Jean-Sébastien Bach, Hildur Guonadottir, Chants médiévaux (anonymes), Olivier Messiaen, Georg Friedrich Haas, Jóhann Jóhannsson, 79D | Assistant, adjoint à la direction artistique Youri Aharon Van den Bosch | Assistante répétitrice Cécile Médour Choréologue Dany Lévêque | Photo ©Didier Philispart

Prokofiev | Dmitry Matvienko | Laurent Pelly
Mardi 6 octobre | 20h | 2h20 dont entracte
Opéra de Lyon

L'amour des trois oranges

Dans *L'Amour des trois oranges*, Prokofiev explore les caprices du destin et la puissance du fou rire, dans une intrigue où l'absurde côtoie le merveilleux. Une ouverture de saison vitaminée et impertinente.

Dans un royaume imaginaire, le prince héritier est frappé d'une tristesse incurable. Lorsque la sorcière Fata Morgana trébuche sans le vouloir, il éclate de rire. Vexée, elle le maudit et lui jette un sort : il devra partir à la recherche de trois oranges pour trouver le bonheur. Commence une quête rocambolesque, peuplée de princesses métamorphosées, d'une terrible cuisinière, d'un rat monstrueux et de parties de cartes endiablées.

Inspiré par un conte théâtral facétieux de Carlo Gozzi, caractéristique de la commedia dell'arte, le compositeur écrit un livret poétique, à l'ironie grinçante. Avec son style vigoureux, Prokofiev signe une oeuvre qui captive immédiatement les oreilles, où l'orchestre est un personnage à part entière. Un monde sonore aussi riche qu'imprévisible, où une énergie folle emporte tout sur son passage.

Pour camper cette aventure où burlesque, satire et féérie s'en donnent à coeur joie, le metteur en scène Laurent Pelly nous entraîne dans cet opéra festif, sous la direction incisive du chef d'orchestre Dmitry Matvienko, reconnu à l'international.

Distribution

Un opéra de Sergueï Prokofiev | Direction musicale Dmitry Matvienko | Mise en scène et costumes Laurent Pelly Scénographie Caroline Ginet | Lumières Michel Le Borgne Chef des choeurs Benedict Kearns | Le roi de trèfle Piotr Micinski | Le prince Linard Vrielink La princesse Clarice Lucie Roche | Léandre et Farfarello Damien Pass | Truffaldino Robert Lewis Pantalon Marc Mauillon | Le magicien Celio Daniel Mirosław Fata Morgana Gabrielle Philiponet | Linette Barbara Skora | Nicolette Déborah Salazar Ninette Giulia Scopelliti | La cuisinière Jean-Fernand Setti | Sméraldine Céleste Pinel Le maître de cérémonie Cătălin Pop Le Héraut David Rother | Orchestre et choeurs de l'Opéra de Lyon





18e édition
Du 10 au 18 octobre

Le festival Lumière est un rendez-vous mondial dédié au cinéma classique. Chaque mois d'octobre, c'est à Lyon, ville natale du Cinématographe Lumière, que le monde du cinéma célèbre sa vitalité et sa mémoire, à travers une visite contemporaine aux œuvres du passé (films restaurés, rétrospectives, invités, hommages, ciné-concerts...). Grâce à l'ensemble des salles de cinéma de Lyon et de sa Métropole, le festival rayonne dans toute l'agglomération lyonnaise et touche un large public.

Chacune des près de 450 séances sont présentées par des actrices, des acteurs, des cinéastes, des critiques de cinéma, ou par les membres de l'équipe organisatrice.

Le 18e Prix Lumière célébrera non pas un mais deux géants du septième art : Joel et Ethan Coen. Leur apport à la création mondiale est exceptionnel, les cinéphiles les adulent, la critique les aime, le public se précipite pour découvrir chacun de leurs films. Ils sont les auteurs d'une œuvre immense, formidables dans tous les genres qu'ils ont investis.

Samedi 10 octobre 2026 | Halle Tony Garnier

Dans la mesure des places disponibles, vous pourrez assister à la soirée d'ouverture du Festival le samedi 10 octobre 2026 ainsi qu'à une projection dans le cadre du festival.
Toutes les informations nécessaires vous seront données à la rentrée.

Toute la programmation sur le site du festival.http://



Nos corps désirants

Élise Chatauret | Thomas Pondevie
Mercredi 14 octobre | 20h | 2h
Théâtre Croix Rousse

Notre rapport au désir est-il façonné par l'époque ?

Au cours d'ateliers menés auprès d'adolescent·es, Élise Chatauret et Thomas Pondevie découvrent l'écart qui sépare leur propre façon d'aborder le corps et la sensualité de celle des jeunes générations. Ce décalage ouvre la voie à un profond questionnement : de quels modèles culturels avons-nous hérité pour apprendre à désirer ?

Six interprètes explorent avec humour les fantasmes et les représentations sensuelles qui imprègnent la peinture, la mythologie, les chansons populaires et la littérature, et s'amusent à déconstruire ces imaginaires pour en révéler les injonctions transmises à notre insu. Danse, théâtre, arts plastiques et musique s'entrelacent et amènent la possibilité d'un dialogue entre héritage et renouveau.

Comment comprendre ce qui nous a forgé·es pour mieux entendre ce que la jeunesse nous invite à transformer ? Une odyssée joyeuse et collective qui redonne au désir toute sa puissance émancipatrice.

Distribution

Texte et mise en scène Élise Chatauret | Texte et dramaturgie Thomas Pondevie | Avec Justine Bachelet, François Clavier, Mamadou Judy Diallo, Solène Kéravis, Juliette Plumecoq-Mech, Charles Zévaco | Collaboration artistique, écriture chorégraphique Sylvain Huc | Scénographie Charles Chauvet | Construction décor Atelier de la Comédie de Saint-Etienne, CDN | Création son Jérôme Castel | Lumières Léa Maris | Costumes Noé Quilichini | Assistante mise en scène, dramaturgie Agathe Peyrard | Photo ©DR



Ciné-Concert

Festival Lumière
Jeudi 15 octobre | 20h
Auditorium de Lyon

Un ciné-concert, accompagné par l'Orchestre national de Lyon, pour redécouvrir un classique du cinéma muet dans toute sa splendeur.

Depuis 2009, l'Auditorium de Lyon accueille chaque saison le public cinéphile et mélomane dans le cadre du Festival Lumière. L'écran géant, l'impact de la musique jouée en direct, les pépites dénichées par l'Institut Lumière concourent à faire de chacune de ces séances des événements.

Cette année, deux films retrouveront leur éclat grâce aux somptueux accompagnements musicaux offerts respectivement par l'Orchestre national de Lyon et par l'immense orgue qui se cache derrière le rideau de fond de scène. C'est Gabriele Agrimonti, jeune organiste italien bourré de talent, qui se prêtera à l'exercice virtuose de l'improvisation en direct. Nul doute qu'il saura tirer des 82 jeux et près de 6400 tuyaux les sonorités les plus suaves, les plus saisissantes pour démultiplier le pouvoir de l'image.

Rendez-vous en octobre pour célébrer ensemble le cinéma !

Festival LUMIÈRE
Grand Lyon Film Festival

Distribution

Titres des films communiqués ultérieurement

Orchestre national de Lyon | Direction NN | Photo ©Nicolas Auproux

Festival Karavel



Upshot | Compagnie Relevant
Samedi 17 octobre | 17h
Campus Saint-Paul

Pour la troisième année consécutive, la Mission culture propose d'accueillir un spectacle dans le cadre du Festival Karavel à l'occasion de leur 20 ans d'existence. Ce grand rendez-vous des amateurs de danse hip-hop, sous la direction de Mourad Merzouki, a touché en 2025 plus de 34 576 festivaliers dans 50 lieux de la Métropole lyonnaise et a créé, pour les salariés et les étudiants, un réel moment de convivialité.

Upshot confronte l'individu et le groupe, les degrés d'inclusion ou d'exclusion et amène dans une exploration des symboliques et des représentations de soi. Avec énergie, le quintette nous porte et nous inclus dans sa transe, révélant chaque singularité.

Upshot a bénéficié du label passerelle et a reçu en 2023, lors de son passage à Avignon, le prix du "meilleur spectacle de danse" décerné par la rédaction de Avignon à l'Unisson

En partenariat avec Pôle en Scène.

Distribution

Chorégraphes et interprètes Marwan Kadded, Freddy Madodé, Elliot Oke, Jérôme Oussou, David Walther, Karym Zoubert
Danseurs en alternance avec Liesbeth Kiebooms, Brian KPADJA, Carla Munier, Amada Soirmi | Création musicale Wilfrid Haberey
Création lumière Nelson Paraiso | Régie lumière en tournée Corentin Ragot ou Blandine Laennec | Photo ©Julie Cherki



Le Sacre du printemps - House

Mats Ek | Sharon Eyal
Mardi 3 novembre | 20h | 1h50 dont entracte
Opéra de Lyon

Le célébrissime Mats Ek livre à son tour sa version du *Sacre du printemps* en 1984 et la réinvente en 2022 pour l'English National Ballet : une chorégraphie transmise cette saison aux artistes du Ballet de l'Opéra de Lyon, qui n'avait pas décliné de version du Sacre depuis 1982. Mats Ek retrouve l'énergie tribale, les gestes puissants et l'ardeur sensuelle de la musique de Stravinski, dans un ballet empreint de force et de poésie. Les artistes seront portés par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, qui jouera la partition en live, sous la direction de Christoph Altstaedt.

Une soirée comme un soulèvement, car la pièce de Sharon Eyal, *House*, aura déjà électrisé la salle de sa vibration magnétique.

Avec *House*, Sharon Eyal, l'une des chorégraphes les plus célèbres d'aujourd'hui, confronte les univers, du ballet à la danse de club. Une déclaration d'amour à la danse, aux confluences de la techno, afin de découvrir le Ballet de l'Opéra de Lyon sous un autre jour.

Distribution

House : Chorégraphie Sharon Eyal | Assistant chorégraphique Léo Lérus | Musique Ori Lichtik | Costumes Maayan Goldman Lumières Alon Cohen | Ballet de l'Opéra de Lyon

Le Sacre du printemps : Chorégraphie Mats Ek | Musique Igor Stravinski | Scénographie et costumes Marie-Louise Ekman Répétiteurs Antonio Castilla et Ana Laguna | Lumières Linus Fellbom | Direction musicale Christoph Altstaedt | Orchestre de l'Opéra de Lyon | Ballet de l'Opéra de Lyon | Photo ©ASH

La distance

Tiago Rodrigues
Mercredi 4 novembre | 20h | 1h25
Les Célestins

Après *Chœur des amants* et *Dans la mesure de l'impossible*, le directeur du Festival d'Avignon interroge les conséquences de nos choix à travers cette science-fiction intime et déchirante.

Sur un plateau circulaire en perpétuel mouvement, Amina est séparée de son père par des vestiges de végétation. Chacun sur sa planète. En 2077, la jeune femme a rejoint Mars et échange avec son père, resté sur Terre, par messages vocaux. Les conditions de vie des Terriens se sont dégradées au fil des « effondrements », et comme une petite minorité privilégiée, Amina a quitté cette planète abîmée.

S'ancrant dans la crise climatique actuelle, questionnant la possible colonisation d'autres mondes que le nôtre, Tiago Rodrigues écrit surtout une poignante histoire d'amour filial : ce qu'un père et sa fille peuvent encore partager avant que les « protocoles d'oubli » n'engloutissent les souvenirs.

Pour ce récit à deux voix, aussi intime qu'universel, le dramaturge et metteur en scène portugais retrouve le formidable Adama Diop. Et c'est à la toute jeune révélation Alison Dechamps qu'il confie le soin d'imaginer le futur.



Distribution

Avec Alison Dechamps et Adama Diop | Texte et mise en scène Tiago Rodrigues | Collaboration artistique Sophie Bricaire | Assistanat à la mise en scène André Pato | Traduction Thomas Resendes Scénographie Fernando Ribeiro | Lumières Rui Monteiro | Musique et son Pedro Costa | Costumes José António Tenente | Stagiaire à la mise en scène Thomas Medioni | Construction du décor Ateliers du Festival d'Avignon | Photo ©Christophe Raynaud de Lage



Santa Park

Ambre Kahan

Vendredi 6 novembre | 20h | 1h20
Théâtre Croix Rousse

Une tempête déchaînée, un paysage calciné, une cabane au fond des bois, une fête foraine désertée, des monstres en liberté… La metteuse en scène Ambre Kahan s'inspire de l'univers d'Halloween et d'une ribambelle de références gothiques pour raviver le lien avec nos morts et titiller nos peurs enfantines à la racine.

Dans une ambiance de masques et de mystère, Hécate et Arthur vivent en huis-clos dans une sorte de purgatoire entre la vie et la mort en compagnie de Gardien, jusqu'à l'irruption du flamboyant Pépé, ange déchu.

Cette fable théâtrale pour toustes reprend les codes du cinéma d'horreur : le rideau de douche, la tronçonneuse, le faux sang qui gicle…

Entre Hansel et Gretel et La Famille Adams, cet ovni transgressif un brin décousu nous invite à lâcher prise pour mieux nous connecter à nos émotions. Un conte horrifique et tendre. Frissons garantis !

Ce spectacle comporte des effets stroboscopiques.

Ce spectacle est coproduit par le Théâtre de la Croix-Rousse

Distribution

Conception et mise en scène Ambre Kahan | Avec Hicham Boutahar, George Cizeron, Élise Martin et Tristan Rothhut | Dramaturgie Tristan Rothhut | Assistanat à la mise en scène Romain Tamisier | Collaboration visuelle Louise Digard | Création lumière Léa Maris | Création son Orane Duclos | Conception et construction décor Jean-Luc Malavasi Peinture Marine Antoine | Masques et marionettes Louise Digard avec le soutien des ateliers costumes des Célestins | Stagiaire costumes et technique Naïma Valiente | Diaporama Léa Thuong-Soo | Régie générale Jean-Luc Malavasi | Régie lumière Gaëlle Courcier et Anthony Lampin | Photo ©Christophe Raynaud de Lage



L'invitation

Marie Vialle | Claude Simon

Lundi 9 et mardi 10 novembre
Campus Saint-Paul

Dans l'objectif de proposer des œuvres engagées à l'UCLy, la Mission Culture collabore pour la première fois avec Marie Vialle, comédienne et metteuse en scène.

Son adaptation du roman *L'invitation* de Claude Simon (prix Nobel de Littérature en 1985), texte exigeant et acerbe dénonçant la mascarade artistique en Union Soviétique, est un seul en scène bi-frontal, se jouant au plus proche du public.

Après Villers-Cotterêts (cité de la langue française), Aix-en-Provence, Amiens, l'UCLy va accueillir deux représentations suivies d'un bord de scène pour échanger avec l'artiste !

Distribution

D'après Claude Simon | Mise en scène et interprétation Marie Vialle | Dramaturgie et adaptation David Tuaillon | Scénographie et costume Yvett Rotscheid | Création sonore Nicolas Barillot Musique originale et violon Daniel Garlitsky | Création lumière Germain Fourvel | Travail vocal Jeanne-Sarah Deledicq

On a failli t'appeler Marthe !



Sara Charrier
Jeudi 12 novembre | 20h | 1h10
Théâtre Croix Rousse

C'est l'histoire d'une femme lesbienne, benjamine d'une fratrie de six enfants dans une famille catho de gauche. Née en Vendée, dans une ferme de vaches à lait, Sara Charrier quitte son clan à 18 ans pour s'installer en ville et côtoyer le milieu de la culture.

Vingt ans plus tard, elle fait vibrer sur scène les voix des paysan·nes, ouvrier·ières et paroissien·nes de son enfance avec des imitations cocasses.

Tiraillée entre le patois natal et la langue de Molière, entre amour et répulsion pour la religion, Sara Charrier nous embarque dans sa traversée délicieusement drôle.

En partenariat avec le Théâtre des Clochards Célestes

Distribution

Mise en scène, texte et avec Sara Charrier | Co-mise en scène Mélanie Vayssettes | Dramaturgie, regard sur l'écriture Marie Van Acker | Regard extérieur Florian Pantallarisch | Espace et costumes Elsa Séguier-Faucher | Son Lucas Lartaud | Lumière Marie Baldy Photo ©DR

Martin Eden

Mélodie-Amy Wallet
D'après le roman de Jack London
Mardi 17 novembre | 20h | 2h20
TNP

Martin Eden, marin des bas-fonds, mène une rude existence faite de voyages, de basses besognes et de bagarres dans les bars. Mais sa vie bascule lorsqu'il rencontre Ruth Morse, jeune femme cultivée issue de la haute bourgeoisie californienne.

Il tombe éperdument amoureux. Pour lui plaire, puis par goût réel de l'étude, il découvre l'univers des mots, de la pensée, du théâtre et de la poésie. Il fait le choix de devenir écrivain. Intellectuel et poète, il pose son regard sur le monde et sa complexité. Il n'oublie pas d'où il vient et les deux milieux auxquels il appartient désormais transforment radicalement sa vision de la société.

Pour cette adaptation du roman de Jack London, Mélodie-Amy Wallet réunit sur scène un duo d'acteurs et un duo de musiciens qui nous embarquent dans la traversée du roman.

Elle imagine Martin comme un Don Quichotte des temps modernes, perdu dans ses livres, défiant les pires monstres par amour pour sa Dulcinée. Un amour divin, presque fanatique, qui le mène à la plus belle des ascensions, comme à la plus tragique des extinctions.



Distribution

Avec Karyll Elgrichi, Damien Zanoly, Anthony Caillet (euphonium et claviers) et Marion Chiron (accordéon et claviers) | Assistanat à la mise en scène Clément Durand | Composition musicale Anthony Caillet et Marion Chiron | Son Sébastien Perron | Lumière Julien Louisgrand Décor et costumes les ateliers du TNP | Photo ©Christophe Raynaud de Lage

Thésée, sa vie nouvelle



Guy Cassiers | Valérie Dréville
D'après le roman de Camille de Toledo
Mercredi 18 novembre | 20h | 1h30
Les Célestins

Le grand metteur en scène flamand adapte le magistral roman de Camille de Toledo.

Le XXIe siècle débute à peine que Thésée embarque ses jeunes enfants pour « une vie nouvelle », à Berlin, loin de la France où il vient de perdre son frère et ses parents. Mais dans cette ville meurtrie où les rares collines sont constituées d'amas de ruines, son corps, sous le poids des deuils, se paralyse. Marqué par les blessures des générations précédentes, il se lance dans un vaste voyage au croisement de sa généalogie et de l'histoire européenne du XXe siècle. Tel un archéologue, il explore les cartons d'archives familiales.

L'essayiste multiprimé pour *Thésée, sa vie nouvelle* exhume de vieilles images et tisse des liens entre l'épopée des Trente Glorieuses et l'histoire de sa famille marquée par les suicides. Cet entrelacement poétique et politique est porté par la prodigieuse comédienne Valérie Dréville. Pour sa première venue aux Célestins, le metteur en scène Guy Cassiers offre aux morts comme aux vivants un espace de consolation.

Distribution

Avec Valérie Dréville | Texte d'après *Thésée, sa vie nouvelle* de Camille de Toledo | Mise en scène Guy Cassiers et Valérie Dréville | Collaboration artistique Benoit De Leersnyder Vidéo Bram Delafonteyne | Son Jeroen Kenens Lumière Zélie Champeau | Accessoires, costume et construction du décor Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne | Régie générale Guillaume Zemor | Régie lumière Matthias Schnyder en alternance avec Cassandre Colliard | Régie vidéo Nicolas Gerlier en alternance avec Sebastian Hefti et Stéphane Trani | Régie son Marc Pieussergues en alternance avec Charlotte Constant | Photo Claudia Ndebele

Alexandra Cismondi
Jeudi 19 novembre | 20h | 2h15
Théâtre Croix Rousse

Inspirée du procès qui a vu naître la loi sur le non-consentement des mineur·es de moins de 15 ans, cette fresque judiciaire fantasmée nous entraîne au coeur de la justice, avec un jury tiré au sort parmi les spectateur·ices.

Un homme, âgé de 27 ans au moment des faits, est accusé du viol d'une enfant de 11 ans. Avocates, procureure, juge d'instruction et présidente de cour d'assises nous entraînent dans leur combat.

Face à la monstruosité des faits, ce spectacle recourt à l'humour et à l'absurde pour mieux interroger notre responsabilité collective, dans une esthétique qui glisse crescendo vers le fantasmagorique. À gorge déployée ou à coeur serré, la catharsis aiguise notre conscience. Magistral.

Trigger warning : ce spectacle évoque des violences sexuelles et peut heurter la sensibilité du public.

Distribution

Texte et mise en scène Alexandra Cismondi | Avec Marie-Sohna Condé, Noémie Gantier, Elio Massignat, Mélodie Richard et Crystal Shepherd-Cross | Assistante mise en scène Marie-Lou Nessi Scénographie et lumière Camille Duchemin | Création son Benoît Olive et Eric Petit | Costumes Colombe Lauriot Prévost assistée de Thelma Di Marco Bourgeon | Référente justice Maître Camille Hamonet | Régie générale et régie lumière Charles Périchaud | Régie son Eric Petit | Photo ©DR



Magistral. e. s



Oh les beaux jours

Samuel Beckett | Alain Françon
Mardi 24 novembre | 19h30 | 1h20
TNP

À demi enfouie dans un monticule de terre, Winnie parle, s'accroche, s'enfonce. Au milieu d'un désert, sous un soleil infernal, elle vit là, avec tout près d'elle, son mari Willie, presque absent mais indispensable à sa vie.

Les souvenirs habitent ce désert, remontant par bribes, rassurants témoins d'une existence. Winnie, radieuse, coquette, burlesque, rebelle et inquiète, résiste à ce temps qui passe, inexorablement. Elle étire les minutes pour en faire des espaces où s'évader. Elle parle. Tant qu'il y a des mots, il y a de la vie !

Alain Françon fréquente depuis longtemps les textes de Samuel Beckett et ses personnages infiniment tendres, s'inventant eux-mêmes, au plus près du réel. C'est à travers les mots qu'Alain Françon, maître dans l'art de diriger les acteurs, trouve le souffle et la liberté pour donner aux personnages cette force de vie troublante. Le sens éclate alors et résonne à l'infini. Dans *Oh les beaux jours*, il met en scène Dominique Valadié, magnifique de fantaisie qui incarne Winnie de façon magistrale et en révèle la profonde humanité.

Distribution

Avec Dominique Valadié et Alexandre Ruby | Dramaturgie Nicolas Doutey | Lumière Jean-Pascal Pracht | Maquillage et coiffures Cécile Kretschmar | Décor et costumes Jacques Gabel | Son, lumière et régie générale Yannick Anché | Régie plateau et vidéo Maxime Terlin | Photo ©Jean-Louis Fernandez



Vertigo

Ciné-concert

Alfred Hitchcock | Orchestre national de Lyon
Jeudi 26 novembre| 20h | 2h08
Auditorium de Lyon

Le vertige de Scottie (James Stewart), c'est celui qui, suite à la mort tragique d'un collègue, l'empêche d'exercer son métier de policier. C'est aussi celui qui le saisit lorsqu'il contemple la boucle de cheveux blonds qui s'enroule sur la nuque de la mystérieuse et fascinante Madeleine (Kim Novak). Dès le générique iconique de Saul Bass, Hitchcock déploie sa toile d'araignée et nous entraîne dans un thriller hypnotique, avec un scénario millimétré (inspiré de Boileau et Narcejac), des tableaux d'une beauté à couper le souffle (grâce à une somptueuse restauration de 1996) et une invention qui a fait date, le fameux «dolly zoom» du caméraman Irmin Roberts (qui invente le vertige cinématographique). On plonge dans la psyché de Scottie, on brûle de son désir, on tremble de ses terreurs, on palpite à son talent d'enquêteur. Jamais la musique de Bernard Herrmann n'a atteint une telle osmose avec les images de «Hitch», une telle perfection dans son côté glaçant et obsédant. Hitchock fait ici preuve d'un contrôle absolu sur tous les paramètres, signant ce qui est pour beaucoup d'admirateurs son plus grand film.

Distribution

Orchestre national de Lyon | Direction Ernst van Tiel | [Vertigo] – États-Unis, 1958, couleur, version originale sous-titrée en français D'après *D'entre les morts* de Pierre Boileau et Thomas Narcejac De Alfred Hitchsock | Musique Bernard Herrmann | Avec James Stewart, Kim Novak et Barbara Bel Geddes | ©Film Courtesy of Paramount Pictures

Slava's Snowshow



Slava Polunin
Mardi 1er décembre | 20h30 | 1h45
Maison la danse

Bienvenue dans le monde féérique de Slava, un spectacle grandiose et sublime pour enchanter les fêtes de fin d'année. Génial et phénoménal !

Depuis plus de 30 ans, le *Slava's Snowshow* émerveille petits et grands avec ce chef-d'œuvre absolu de l'art clownesque. Le spectacle devenu culte est de retour à la Maison de la danse pour embarquer le public dans un voyage poétique et immersif à la frontière des arts visuels, du mime, de la musique et du théâtre.

Chaque scène est un tableau, chaque geste un poème, chaque décor un symbole. Sur le plateau traversé par le clown Slava et ses acolytes loufoques, les éléments se déchaînent pour notre plus grand bonheur : tempête de neige, pluie de paillettes, vent de Sibérie…

Slava's Snowshow est l'un des rares spectacles sur lequel le temps n'a pas de prise, comme un bijou précieux qui se transmettrait de génération en génération.

Distribution

Création, mise en scène, conception de costumes et effets spéciaux Slava Polunin | Réalisation et scénographie Viktor Kramer, Slava Polunin Son Roman Dubinnikov et Slava Polunin | Photo ©Veronique Vial

Les corps incorruptibles



Aurélia Lüscher
Jeudi 3 décembre | 20h | 1h20
TNP

Alors qu'en Occident, les personnes mortes sont bien souvent cachées et confiées aux professionnel·les du soin mortuaire, Aurélia Lüscher les expose ici avec humour dans son laboratoire en papier blanc. Entre les mains de l'artiste, un corps prend forme. Il quitte l'univers médico-légal pour une nouvelle existence faite d'argile. À travers le récit des rituels post-mortem, elle réconcilie avec espièglerie les cycles de la vie et de la mort. Tout s'inscrit dans un même mouvement, celui de la nature. Ses gestes réparateurs permettent de se réapproprier ce qui nous échappe. En dialogue avec sa mère, elle regarde le deuil en face en toute simplicité. Complice de Guillaume Cayet et cofondatrice du collectif Marthe, Aurélia Lüscher opère un retour à la nature dans ce spectacle artisanal et sensible. Sans détour, elle rit des absurdités de notre société, bien peu préparée à affronter la mort.

Distribution

Texte, mise en scène et avec Aurélia Lüscher | Collaboration scénographie et corps Arnaud Louski-Pane et Aurélia Lüscher Collaboration artistique et dramaturgie Céline Nidegger et Mélissa Zehner | Participation Ponyo, Xulia Rey Ramos et Nadia Skrobeck-Lüscher | Construction Manon Clavreul Baudry, Ninon Larroque, Arnaud Louski-Pane, Aurélia Lüscher et Pol-Ewen Maisonneuve | Lumière Juliette Romens | Son Antoine Briot | Soutien à la dramaturgie Guillaume Cayet | Assistanat Manon Clavreul Baudry Régie générale et régie plateau Xulia Rey Ramos | Régie son Mateo Provost | Régie lumière Louise Brinon-Himelfarb | Régie tournée Charles Rey | Conseil plastique et céramique Aline Morvan | Photo ©Jran-Louis Fernandez

Émilie Rousset
Mercredi 20 janvier | 20h | 2h10
Théâtre Croix Rousse

Affaires familiales



Une plongée au cœur de la justice des familles : des histoires ordinaires de divorce mais aussi, plus tragiques, de violences intra-familiales ou d'inceste. Émilie Rousset crée un théâtre d'enquête documentaire, nourri d'archives et d'entretiens auprès d'avocat·es et de justiciables à travers l'Europe.

Sept interprètes européen·nes endossent les rôles d'une avocate spécialisée dans les enlèvements d'enfants, d'une experte en droit des familles LGBT+, d'un père italien d'un enfant né par GPA, d'une policière catalane qui recueille la parole des victimes…

Émilie Rousset invente des dispositifs scéniques singuliers (vidéos, effets de miroir, jeux de traduction) qui placent la parole au centre et renouvellent le rapport traditionnel au public. Elle nous invite au plus près de ces dossiers où chaque situation met au défi la justice et interroge notre société tout entière. Grand succès du Festival d'Avignon 2025 !

Trigger warning : ce spectacle évoque des violences sexuelles et peut heurter la sensibilité du public.

Distribution

Texte, conception et mise en scène Émilie Rousset | Avec Saadia Bentaïeb en alternance avec Aymen Bouchou, Aurélia Petit, Teresa Coutinho, Ruggero Franceschini, Ghita Serraj, Núria Lloansi et Manuel Vallade | Conception scénographie Nadia Lauro | Musique Carla Pallone | Collaboration à l'écriture Sarah Maeght | Création lumière Manon Lauriol | Costumes Andrea Matweber | Cheffes opératrice Alexandra de Saint Blanquat et Joséphine Drouin Viallard | Cadreur additionnel Italie Tommy | Cadreuse additionnelle Espagne Maud Sophie | Montage Carole Borne avec le renfort de Gabrielle Stemmer Assistantes à la mise en scène Elina Martinez et Laura Thomassaint Dispositif son et vidéo Louis Darde | Régies générale et plateau Jérémie Sananes et Olivier Berthe | Photo ©Christophe Raynaud de Lage | En partenariat avec le Théâtre du Point du Jour

Guillaume Cayet | Johanny Bert
Vendredi 22 janvier | 19h30 | 1h15
Les Célestins

Ils sont bien disposés sur une herbe verte et parfaitement entretenue. Chacun des nains de jardin a sa fonction et tout ce petit monde vit en harmonie… Tous et toutes partagent la même conviction : le bonheur grandit quand on le cultive à plusieurs. Jusqu'au jour où l'un d'eux sent poindre la menace d'un envahisseur aux abords de la pelouse. Dans le petit monde des nains de jardin, c'est l'effervescence et les slogans fusent : « Le compost, oui ! Le grand remplacement végétal, non ! », « Ici c'est pelouse et tradition », « La permaculture, c'est le début de l'anarchie ! ».

À l'échelle de leur pré carré, la communauté pop-kitsch est une parabole parfaite pour parler du monde d'aujourd'hui. Après son exubérant cabaret *Hen*, Johanny Bert a commandé ce texte à Guillaume Cayet. Avec humour et subversion, ils réactivent ensemble la fonction de résistance de la marionnette contemporaine.

Dans le cadre de PUNCH, temps fort national dédié aux arts de la marionnette.

Distribution

Avec Yasmine Berthoin, Enzo Dorr et Alexandre Prince | Texte Guillaume Cayet | Mise en scène et scénographie Johanny Bert Collaboration à la mise en scène Lola Roy et Alexandra Vuillet Assistanat à la scénographie Grégoire Faucheux | Marionnettes Johanny Bert, avec la collaboration de Malory Clément, Jonas Coutancier, Vincent Croguennec, Arnaud Folliot, Amélie Madeline, et Ivan Terpigorev | Lumière Johanny Bert, Gautier Le Goff | Son Marc de Frutos et Émilie Tramier | Manipulation plateau et régie générale Nino Valette | Stagiaires construction Mila Adam, Pascale Heinisch, et Joanna Houri | Construction de scénographie Ateliers de la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale Photo ©Christophe Raynaud de Lage

Amour, Gloire et Ciment !





Peer Gynt

Edvard Grieg | Bassem Akiki | Angélique Clairand
Mardi 26 janvier | 20h | 1h45
Opéra de Lyon

Peer Gynt : immense tube du répertoire classique, la musique de Grieg dévoile un personnage téméraire au cours d'une traversée initiatique imaginaire. Un spectacle sous la forme d'une véritable odyssée.

Enfermé dans sa chambre, Peer Gynt s'invente un monde imaginaire pour échapper à la réalité. Entre peur et prétention, cet individu rêveur finit par surmonter les obstacles qu'il rencontre, transformant son parcours en une profonde quête de soi.

Deux génies norvégiens s'associèrent pour raconter les tribulations de ce menteur. Pièce de théâtre, le *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen, écrit en 1866, fut rendu célèbre grâce à la musique de scène d'Edvard Grieg. L'inventivité des péripéties, la rencontre de la comédie et de la tragédie, la poésie de la langue, tout donne à cette oeuvre une puissance dramatique incontestable. On y entend un pittoresque lever de soleil, une tendre berceuse ou encore le terrifiant roi des trolls et des gnomes de la montagne.

Distribution

Un opéra de Edvard Grieg | Direction musicale Bassem Akiki | Mise en scène Angélique Clairand | Scénographie Anouk Dell'Aiera Costumes Bruno de Lavenère | Lumières Laurent Castaingt | Chorégraphie Corinne Garcia | Dramaturgie Catherine Ailloud-Nicolas | Chef des chœurs et de la maîtrise | Peer Gynt Jérémy Lopez | Åse, la mère Martine Schambacher | Solveig Déborah Salazar | Un Homme, le roi des Trolls, le courbe et le fondeur Jean-Philippe Salerio | Ingrid et la femme en vert Alizée Bingöliü | Anitra et une fille des pâturages Caitlin Mead | Deux filles des pâturages Delphine Terrier et Heather Newhouse | Le marié Jérémy Bertin | Violoniste du Halling Julia Bitar Orchestre et Maîtrise de l'Opéra de Lyon | Ensemble vocal

Macha Makeïeff
Mercredi 27 janvier | 20h | 1h30
TNP

Zone d'Attente



Dans un lieu incertain, plein de surprises et d'alertes, sont convoqués des personnages étonnants. Pourquoi ont-ils poussé la porte ?

Ces clowns modernes ont désirs, secrets inavoués, fulgurances et quelques costumes de scène. Entre sarabande joyeuse et tragicomédie, ils font le récit en trois séquences visuelles et musicales du monde tel qu'il va mal. La petite bande joue son destin dans ce lieu étrange et menaçant où elle est retenue. On frôle l'abîme et la fantaisie l'emporte.

Après *Tartuffe*, *Théorème* et *Dom Juan*, Macha Makeïeff revient sur la scène du TNP pour créer *Zone d'Attente*. Elle se tourne à nouveau vers l'écriture, celle de la scène, pour retrouver une manière d'invention qui lui est chère : le slapstick. Macha Makeïeff fait l'éloge de la maladresse de quelques êtres fragiles, désorientés face à la marche du monde, à la fois terribles, comiques mais si attachants.

Distribution

Conception, mise en scène, décor et costumes Macha Makeïeff | Avec Lucas Hérault, Xaverine Lefebvre, Anthony Moudir, Hervé Lassïnce et Pascal Ternisien (distribution en cours) | Assistanat à la mise en scène Lucile Lacaze | Lumière Jean Bellorini assisté d'Olivier Tisseyre | Son Sébastien Trouvé assisté de Jérémie Tison Mouvement Guillaume Siard | Machiniste accessoiriste Jeanne Doireau | Peinture Marine Martin | Toiles peintes Félix Deschamps Mak | Régie générale et plateau Frédéric Guillaume | Régie costumes et maquillage Mathilde Boffard | Réalisation des décors DTMS machiniste constructeur du lycée professionnel Jules-Verne, Sartrouville avec l'aide des professeurs André Neri et Sébastien Ehlinger | ©Photo Macha Makeïeff



Camille Boitel | Sève Bernard

Jeudi 28 janvier | 19h30 | 1h15
Théâtre Croix Rousse

Voici un spectacle de cirque sans nom, pour mieux dire le rejet de la normalité et ouvrir grand le champ des possibles dans cette pièce entièrement dédiée à l'imprévisible. Dans un décor foutraque conçu avec des objets glanés dans le théâtre par souci écologique (échelles, outils, balais, palettes, tabourets...), les six interprètes investissent l'espace avec une agilité incroyable et une grâce toute burlesque.

D'une constante inventivité, ces artistes-bricoleurs multiplient les figures acrobatiques, du sol au plafond, et déclenchent une pagaille de rêves, mêlant lévitation, éboulements, basculements et fuites. Artistes de la fragilité et de la légèreté, iels filent de bout en bout la métaphore de l'état instable du monde. Et dans ce désordre organisé, iels disent beaucoup de la vie qui ne tient qu'à un fil. Une magnifique déclaration d'amour à l'imprévu qui ravira petits et grands, de 9 à 99 ans.

Distribution

Texte, mise en scène, manipulations et avec Camille Boitel et Sève Bernard | Regard complice Étienne Charles | Manipulations et avec Clémentine Jolivet, en alternance avec Pascal Le Corre | Régie lumière, régie plateau et avec Étienne Charles, en alternance avec Adrien Maheux | Manipulations, portés et avec Benoît Kleiber | Régie son, manipulations et avec Kenzo Bernard | Construction Étienne Charles avec l'aide d'Adrien Maheux et Michael Bouvier | Construction additionnelle Paulo Duarte | Costumes Nathalie Saulnier | Confection pendrillons Nathalie Saulnier avec l'aide de Lara Manipoud, Clara Stacchetti, Lucie Milvoy, Cécile Quiltu et Anaé Barthelemy | Conseil technique son Gaëtan Parseihian| Régie générale Stéphane Graillot
Photo ©L'immédiat

Ballet de Lorraine



Karole Armitage | MazelFreten

Vendredi 29 janvier | 20h30
Maison de la danse

Dirigé par Maud Le Pladec, le CCN — Ballet de Lorraine affirme ici sa ligne, ouverte et vibrante, entre héritage et création. Dans ce programme, deux univers se percutent et s'embrasent. Deux pièces sous haute tension où ballet et culture club se rencontrent, dans une énergie brute et collective.

Créé en 2001, *Rave* de Karole Armitage est dansé aujourd'hui par une nouvelle génération d'interprètes. Portée par une musique saturée et une virtuosité fulgurante, la pièce transforme le plateau en un espace incandescent, entre bal, carnaval et transe contemporaine. Après *Rave Lucid* présenté en 2022 à la Maison de la danse, MazelFreten signe une nouvelle création danse électro. Entre précision et lâcher-prise, danseuses et danseurs déploient un langage chorégraphique inouï, détournant les codes du ballet pour en révéler sa force brute. Une soirée électrique où les corps s'engagent sans réserve.

Distribution

Rave : Chorégraphie Karole Armitage | Lumières Clofton Taylor Musique Originale David Shea | Costumes atelier costumes du CCN — Ballet de Lorraine

En création : Chorégraphie MazelFreten, Brandon Masele et Laura Defretin | Musique Chloé Thévenin Costumes atelier costumes du CCN — Ballet de Lorraine

Interprétation Jonathan Archambault, Aline Aubert, Alexis Baudinet, Malou Bendrimia, Siaska Chareyre, Charles Dalerci, Inès Depauw, Aneva Dubeaux, Angela Falk, Nathan Gracia, Inès Hadj-Rabah, Matéo Lagière, Laure Lescoffy, Valérie Ly-Cuong, Afonso Massano, Lorenzo Mattioli, Clarisse Mialet, Elsa Raymond, Céline Schœfs, Gabin Schoendorf, Luc Verbitzky, Loeka Willems | Photo ©Laurent Philippe

Maurin Ollès | Cie La Crapule
Mardi 2 février | 19h30 | 2h40
Les Célestins

Hautes Perchées



Marie-Fleur est serveuse, Mona juge d'application des peines, Doriane dirige un centre de soins et Astrid est chercheuse. Quatre femmes dont les trajectoires se croisent au carrefour des drogues et des politiques publiques. Là où se nouent prévention, accompagnement et répression des toxicomanies.

À travers ces destins, Maurin Ollès interroge une société qui exige toujours plus de performance et pousse à la surconsommation. Il met en lumière l'impasse des politiques répressives et esquisse, à hauteur humaine, d'autres manières de prendre soin.

Sur scène, le quatuor d'actrices est accompagné par trois musiciens. Ensemble, ils font vibrer cette pièce chorale traversée d'amour, de colère et d'élan vital. Une exploration des marges et des services publics fragilisés qui, malgré tout, continuent de tenir debout, d'accompagner et de réparer.

Après les succès de *Et j'en suis là de mes rêveries et Vers le spectre*, Maurin Ollès signe une pièce à la fois lucide, incarnée et intensément vivante.

Distribution

Avec Simon Avérous, Clara Bonnet, Émilie Incerti Formentini, Mathilde-Édith Mennetrier, Bedis Tir, Mélissa Zehner et Arnold Zeilig Texte et mise en scène Maurin Ollès avec l'ensemble de l'équipe artistique | Collaboration artistique Clara Bonnet Dramaturgie Simon Avérous, Clara Bonnet et Maurin Ollès | Assistanat à la mise en scène et dramaturgie Hugo Titem-Delaveau | Scénographie Zoé Pautet | Lumière Bruno Marsol | Musique Simon Avérous, Bedis Tir, Arnold Zeilig | Son Mathieu Plantevin | Costumes Marnie Langlois | Régie générale Clémentine Pradier et Maureen Cleret Régie son Mathieu Plantevin | Regard scientifique Marie Dos Santos | Construction du décor Ateliers de la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale | Photo ©Jean-Louis Fernandez

Amir Sabra | Ata Khatab
Jeudi 4 février | 20h30 | 1h15
Maison de la danse

Badke (remix)

En 2016, *Badke* était l'un des spectacles coup de cœur de la saison de la Maison de la danse. Dix ans plus tard, *Badke* renaît dans une version vibrante entièrement remixée par la fougue des Palestiniens Amir Sabra et Ata Khatab.

Sur scène, dix interprètes déconstruisent les pas classiques de la dabkeh, danse traditionnelle populaire du Moyen-Orient, pour les mêler à l'énergie du hip hop, de la capoeira, du cirque et de la danse contemporaine. La musique rythmée emmène les corps unis et uniques dans une fête enchantée.

Badke(remix) est une véritable explosion de joie, une expression de vitalité dans un monde en tension. Avec leur énergie collective et communicative, les artistes exaltent une autre image de la Palestine et nous invitent à entrer dans la danse en guise de résistance.

Distribution

laGeste en Stereo48 | Chorégraphie Amir Sabra et Ata Khatab Interprétation et création Abdallah Damra, Bresa Ayub, Dima Zahran, Hamza Damra, Marah Haj, Mohammed Al Tayeh, Rebecca Kaoud, Rima Baransi, Samer Raya, Shahd Jabarin et Jassi Murad (en alternance) Musique Nasser Al-Fares, bewerking door Sam Serruys | Son Hanne Nuyttens | Lumières Ine Van Bortel | Basé sur *Badke* 2013 par Koen Augustijnen, Rosalba Torres Guerrero et Hildegard De Vuyst | Photo ©Kurt Van der Elst



Tout est calme dans les hauteurs



Thomas Bernhard | Jean-François Sivadier
Vendredi 12 février | 20h | 2h
TNP

Dans les hauteurs des Préalpes bavaroises, rien ne vient perturber la tranquillité de la somptueuse villa où vivent les Meister. Moritz, génie autoproclamé, admiré de tous, mais surtout de lui-même et de son épouse, aurait pu être scientifique, philosophe, ou chanteur d'opéra, il s'est contenté d'être « le plus grand romancier de la deuxième moitié du siècle ». Ce jour-là, le couple reçoit une jeune femme qui prépare une thèse sur la dernière œuvre du maître : une tétralogie qui prétend, en toute simplicité, rivaliser avec les plus grands chefs-d'œuvre de la littérature mondiale.

Thomas Bernhard nous invite à une plongée acide dans une supercherie intellectuelle et littéraire d'envergure. Il brosse un portrait acerbe d'une certaine élite aux pensées réactionnaires, terriblement emblématique de certaines figures actuelles. Jean-François Sivadier trouve dans ce texte de quoi faire son miel avec sa magnifique bande d'actrices et d'acteurs. Il aime chez Thomas Bernhard sa langue, organique, pulsionnelle, véritable cadeau pour les acteurs, son humour, son côté provocateur et son engagement politique..

Distribution

De Thomas Bernhard | Traduction Claude Porcell | Mise en scène Jean-François Sivadier | Avec Nicolas Bouchaud, Norah Krief, Frédéric Noaille, Juliette Bialek et Valérie de Champchesnel | Collaboration artistique Nicolas Bouchaud | Collaboration artistique et assistanat à la mise en scène Véronique Timsit | Scénographie Marguerite Bordat Lumière et régie lumière Jean-Jacques Beaudouin | Son, régie son et régie générale Jean-Louis Imbert | Costumes Virginie Gervaise Perruques Mityl Brimeur | Stage à la dramaturgie Auriane Buchet Compagnonnage artistique Julien Vella | Régie habillage Valérie de Champchesnel | Photo ©Jean-Louis Fernandez

7 minutes



Maëlle Poésy | D'après Stefano Massini
Mercredi 3 mars | 19h30 | 1h30
TNP

Dans une fabrique de textile, des salariées attendent la fin de la négociation. Derrière la porte, Blanche, désignée comme porte-parole, est en discussion avec la nouvelle direction de l'usine. Soudain, elle apparaît, la mine défaite, annonce que les emplois sont préservés en échange d'une seule demande, presque anodine, de la part de la direction. Ils demandent à ces onze femmes, membres du comité d'usine, d'accepter que l'ensemble des salariées perdent sept minutes de temps de pause. Elles ont une heure et demie pour donner leur réponse.

Dans cette pièce chorale, l'auteur Stefano Massini, s'inspire d'un fait réel, le combat très médiatisé des femmes de l'usine Lejaby, à Yssingeaux en 2012. Dans ce théâtre politique, l'enjeu central n'est pas la lutte elle-même, mais le cheminement de chacune vers une pensée commune. Maëlle Poésy aborde, avec un sens du rythme et une énergie sans faille, ce thriller social à rebondissements, où la valeur marchande du travail et la prise de conscience des mécanismes de domination sont magnifiquement mises en évidence.

Distribution

D'après *7 minutes, comité d'usine* de Stefano Massini | Traduction Pietro Pizzuti | Mise en scène Maëlle Poésy | Avec Olivia Carrère, Juliet Doucet, Marianne Hansé, Sophia Leboutte, Maïka Louakairim, Agathe Mazouin, Réhab Mehal, Marie Razafindrakoto, Léa Sery, Laurence Warin et Sophie Warnant | Dramaturgie Kevin Keiss Assistanat à la mise en scène Alice Roudier | Scénographie Hélène Jourdan Lumière Mathilde Chamoux | Son Samuel Favart-Mikcha Costumes Camille Vallat | Régie générale et lumière Tatiana Carret Régie son et plateau Samuel Babouillard | Photo ©Felipe Dupouy



Ve République, on n'a pas trouvé mieux

Sébastien Valignat | Logan De Carvalho
Mercredi 3 mars | 20h | 2h
Théâtre Croix Rousse

Après *L'Art d'avoir toujours raison*, Sébastien Valignat revient au TXR avec *Ve République, on n'a pas trouvé mieux*, un spectacle drôle et percutant qui interroge notre mode d'organisation politique. Pourquoi voter ? Pour qui ? Faut-il voter utile ? Faire barrage ?

Cette comédie impertinente dissèque avec un humour féroce notre chère démocratie et notre rapport à la politique. On y traverse avec malice les errements démocratiques de la France, de la Révolution à nos jours, et toutes les campagnes présidentielles de la Ve République en accéléré.

Tour à tour salle de meeting, plateau de télévision ou Q.G. de campagne, la scène se fait l'écho de ce qui se jouera en temps réel dans le débat public et privé, un mois avant l'élection présidentielle.

Un spectacle accessible, intelligent, joyeusement politique et profondément vivant : une invitation à réfléchir ensemble, sans renoncer au plaisir du jeu et du rire.

NB : Le spectacle reprendra certaines scènes du spectacle *Campagne* créé en 2022.

Distribution

Texte Sébastien Valignat, Logan De Carvalho, Aloé Rousselle-Olivier et l'ensemble des interprètes | Mise en scène Sébastien Valignat assisté de Julien Geskoff | Avec Maxime Bonnand, Inès Guiollot, Marion Lechevallier, Tom Linton, Guillaume Motte et Alice Robert | Vidéo Clément Fessy et Nicolas Guichard | Création son et régie générale Benjamin Furbacco | Création lumière Juliette Besançon | Régie lumière Clément Lavenne | Scénographie et costumes Bertrand Nodet | Photo ©Louise Ajuste

L'Amante anglaise



Émilie Charriot | D'après Marguerite Duras
Mardi 9 mars | 19h30 | 1h40
Les Célestins

En 1952, Marguerite Duras découvre dans Le Monde un fait divers : une épouse a assassiné son mari, l'a découpé en 67 morceaux et les a jetés un par un dans des trains de marchandises passant sous le viaduc de son village. Comment un tel geste a été possible ? Fascinée par ces femmes qui commettent des actes insensés, l'écrivaine s'est inspirée de ce drame pour inventer une pièce à trois personnages. Il y a Claire Lannes qui avoue avoir tué sa cousine sourde-muette. Face à elle, son mari et l'interrogateur qui tente de comprendre l'inexplicable sans juger. Car nous ne sommes ni au tribunal, ni dans un commissariat.

Fidèle aux indications de Duras, la metteuse en scène franco-suisse Émilie Charriot opte pour un décor dépouillé : un vaste espace blanc et deux chaises. Dominique Reymond incarne la coupable, Nicolas Bouchaud, celui qui la questionne. Face à eux, Laurent Poitrenaux est le mari. Ensemble, avec une grande simplicité et une épatante complicité de jeu, ils se rapprochent des ténèbres pour décrypter la psyché humaine..

Distribution

Avec Nicolas Bouchaud, Laurent Poitrenaux et Dominique Reymond
Texte d'après Marguerite Duras | Mise en scène Émilie Charriot
Dramaturgie Olivia Barron | Scénographie et lumière Yves Godin
Costumes Caroline Spieth | Régie lumière et générale Thierry Morin
Photo ©Sébastien Agnetti

Grupo Corpo

Jeudi 11 mars | 20h30 | 1h40 dont entracte
Maison de la danse

Piracema - Parabelo



La passion entre le public de la Maison de la danse et Grupo Corpo perdure depuis sa première venue à Lyon en 1994.

Le chorégraphe Rodrigo Pederneiras a su s'approprier avec intelligence la culture du Brésil riche de musiques et de danses traditionnelles pour offrir une gestuelle singulière.

Dans un mélange de samba, ballet classique, danse contemporaine et traditions africaines, les vingt-et-un interprètes virtuoses présentent deux pièces entre terre et mer.

Pièce signature de la compagnie, *Parabelo* a gardé trente ans plus tard l'intensité de sa création. Sur les musiques de Tom Zé et José Miguel Wisnik, elle rend hommage aux populations rurales du Nordeste.

Piracema, aux sonorités tribales, lyriques et électro, s'inspire du mouvement migratoire des poissons en période de reproduction. Une belle allégorie pour évoquer la création comme un acte de survie dans un décor conçu avec 82 000 boîtes de sardines !

Distribution

Piracema : Chorégraphie Rodrigo Pederneiras et Cassi Abranches Musique Clarice Assad | Scénographie Paulo Pederneiras Costumes Susana Bastos et Marcelo Alvarenga | Lumières Paulo Pederneiras et Gabriel Pederneiras

Parabelo : Chorégraphie Rodrigo Pederneiras Musique Tom Zé et José Miguel Wisnik Scénographie Fernando Velloso et Paulo Pederneiras | Costumes Freusa Zechmeister Lumières Paulo Pederneiras

Photo ©Jose Luiz Pederneiras

Strip



Les Idoles

Jeudi 18 mars | 20h | 50min
Les SUBS

Six corps, une matière, mille métamorphoses : une performance qui bouleverse ce que l'on croyait savoir d'un corps. Et si la peau n'était qu'un point de départ ? Après l'effeuillage facial de leur duo *REFACE*, le Collectif Les Idoles réunit six interprètes pour une plongée sensorielle et spectaculaire dans une métamorphose collective. Des membranes plastiques recouvrent les visages et les corps, transforment les contacts en liens visibles, la matière en langage. On mâche, on tire, on s'embrasse — déformés, attachés, réinventés.

Fondé en 2020 par les danseuses et chorégraphes Chandra Grangean et Lise Messina, le collectif construit un univers nourri de références cinématographiques, photographiques et musicales, où les corps ne cessent de se transformer. *STRIP* brouille les frontières entre soi et l'autre, entre l'humain et la matière, pour offrir au public une expérience aussi troublante que fascinante.

Coproduction Maison de la danse, présenté par Subs, dans le cadre du festival Transforme - Lyon.

Distribution

Conception Les Idoles - Lise Messina et Chandra Grangean Composition et conception sonore Anaïs Cabandé, dernière partie en collaboration avec Alban Mercier et Martin Malatray-Ravit Conception scénographique et création lumières Johanna Thomas Interprétation et collaboration Anaïs Cabandé, Tom Grand Mourcel, Joachim Maudet, Alaïs Marzouvanlian, Chloé Zamboni, Lise Messina et Chandra Grangean (en alternance) | Regards dramaturgiques Lisa Martinez et Pauline Bigot | Coordination sonore et technique Martin Malatray-Ravit | Création costumes Lucie Grand Mourcel | Photo ©Tom Grand Mourcel



Simon Roth

Mardi 23 mars | 19h30 | 2h15
Les Célestins

Tous les Français

Que pensent vraiment les Français et les Françaises ?

Face au tableau d'une France divisée et irréconciliable, le metteur en scène Simon Roth sillonne l'Hexagone à la rencontre de personnes d'âges et de milieux sociaux différents. Il réalise une quarantaine d'entretiens : des récits de vie de l'enfance à l'âge adulte qui éclairent les positions politiques de chacun·e. Dix ont ensuite été réuni·es pendant plusieurs week-ends sous forme de convention citoyenne. Pour s'écouter sans débattre, comprendre sans s'affronter.

Cette « tentative démocratique » se déploie sur scène avec des acteurs et actrices, des enregistrements audios, des vidéos, accompagnés par un chœur dansant composé d'amateurs et d'amatrices.

À l'heure des fake news et de l'accélération de l'information, Simon Roth fait du théâtre et de sa capacité à nous rassembler « un lieu de vérité », selon les mots d'Albert Camus. Et réinterroge nos représentations de la société.

Distribution

Avec Richard Le Gall, Simon Roth (en cours) et un chœur d'habitant·es de Lyon | Conception et mise en scène Simon Roth Scénographie Emma Depoid | Costumes Lucie Duranteau Lumière et vidéo Edith Biscaro | Photo ©Maria Helena Klemm

Logan De Carvalho

Mercredi 24 mars | 19h30 | 3h dont entracte
Théâtre Croix Rousse

Après *[RAKATAKATAK] C'est le bruit de nos cœurs*, notre artiste complice Logan De Carvalho nous embarque dans l'univers de l'heroic fantasy.

Au royaume de Nelvar, elfes, orcs, trolls, humains et mages cohabitent tant bien que mal. Mais à la mort du roi, l'équilibre vacille. Ce monde imaginaire, reflet à peine déformé du nôtre, tend le miroir d'une France fracturée par les différences de classe, de genre, de culture et de religion, et questionne le mythe du vivre-ensemble.

Avec un humour irrésistible, les cinq interprètes donnent vie à ces créatures : à chaque espèce correspond un registre de langue emprunté aux catégories sociales d'aujourd'hui. Une inventivité visuelle et sonore, assortie d'une musique jouée en live, fait exister les combats, la magie, les paysages et légendes de cette fantasy sociale.

Une aventure théâtrale pleine de trouvailles, où Tolkien rencontre Bourdieu, pour mieux interroger notre façon de faire société aujourd'hui.

Ce spectacle est coproduit par le Théâtre de la Croix-Rousse

Distribution

Texte Logan De Carvalho | Mise en scène Logan De Carvalho et Margaux Desailly | Avec Bess Davies, Hayet Darwich, Logan De Carvalho, Jonathan Mallard et Raphaël Mars | Scénographie et costumes Heidi Folliet, Léa Gadbois-Lamer | Assistante costumes Éloïse Simonis | Stagiaire costumes Madeleine Tessier | Création accessoires Éloïse Simonis et Sergio Ugolini | Illustrations Lou Reichling Création lumière Catherine Reverseau | Création musique Raphaël Mars| Création son et régie son Louise Prieur | Régie plateau et régie générale Caroline Costenoble | Régie lumière Benoit Brégeault Photo ©Sonia Barcet



Nelvar, le royaume sans peuple

Salomé



Richard Strauss | Constantin Trinks | Calixto Bieito
Jeudi 25 mars | 20h | 1h45
Opéra de Lyon

Touché par un texte d'Oscar Wilde, Richard Strauss bouleverse l'histoire de la musique avec *Salomé*, un opéra dense et frénétique. À la cour du roi Hérode, la jeune Salomé, fascinée mais repoussée par le prophète Jean-Baptiste, demande la tête de celui qu'elle veut à tout prix embrasser. À partir de cette intrigue mystérieuse, le livret se déploie dans un style expressionniste entre drame et sensualité. Objet, mais surtout sujet de désir, Salomé se révèle une femme magnétique dans une histoire écrite au tournant du XXe siècle, qui peut se lire comme une découverte de l'inconscient ou une exploration des pulsions.

Au cours de pages hypnotiques, la partition fourmille de mille couleurs et de sonorités inouïes : Strauss y parcourt les confins du langage musical de son époque, au risque de briser toutes les traditions. Le rôle-titre demande une interprète incandescente, autant dans le chant que sur scène : Ambur Braid, après avoir subjugué dans *La Femme sans ombre*, *Irrelohe* et *Wozzeck*, campera le personnage avec sa fougue retentissante, dans une mise en scène de Calixto Bieito, acclamé au niveau international, et sous la direction musicale de Constantin Trinks.

En allemand surtitré en français.

Distribution

Un opéra de Richard Strauss | Direction musicale Constantin Trinks Mise en scène Calixto Bieito | Scénographie Anna-Sofia Kirsch Costumes Paula Klein | Lumières Michael Bauer | Hérode Peter Hoare Hérodiade Lindsay Ammann | Salomé Ambur Braid | Iokanaan Josef Wagner | Narraboth William Morgan | Le page Barbara Skora | Cinq Juifs Oliver Johnston, Cătălin Pop, Filipp Varik, Camille Leblond et David Rother | Deux Nazaréens Stefan Petković et Miłosz Korendo Deux soldats David Rother et Miłosz Korendo | Un Cappadocien Stefan Petković | Une esclave Déborah Salazar | Photo ©Michelle Watt

Romancero Queer



Virginie Despentes
Jeudi 1er avril | 19h30 | 1h45
Théâtre Croix Rousse

Romancero Queer revient au TXR après son immense succès en mars 2026 ! Virginie Despentes (qui tire son nom des pentes de la Croix-Rousse) réunit une troupe de formidables interprètes, dont certain·es sont des « complices » du TXR : Soa de Muse, Mascare, Casey et Mata Gabin. À leurs côtés, les talentueux·ses Sasha Andres, Soraya Garlenq, Clara Ponsot et Amir Baylly.

L'intrigue se déroule dans les loges d'un théâtre où huit acteur·ices sont rassemblé·es pour l'adaptation d'une pièce de Federico García Lorca. La banalité de la tyrannie du metteur en scène les exaspère, puis les révolte et les soude. Par le rire, la musique et le recours à des imaginaires utopiques, Virginie Despentes convoque sur scène des voix empreintes d'inquiétude, de colère et d'espoir pour imaginer une sortie de l'attentisme et de la dépression collective. Dérision, tendresse et queerness forment un antidote puissant à la morosité ambiante !

Trigger warning : ce spectacle évoque des violences sexuelles et sexistes et peut heurter la sensibilité du public.

Distribution

Texte et mise en scène Virginie Despentes | Avec Sasha Andres, Amir Baylly, Casey, Mata Gabin, Soraya Garlenq, Mascare, Soa de Muse, Clara Ponsot | Assistanat à la mise en scène Fatima Ben Bassal | Scénographie et lumière Camille Duchemin | Son Annabelle Maillard Costumes Marie La Rocca | Collaboration dramaturgique Tania La Rata | Fabrication accessoires, costumes et décors ateliers de La Colline | Photo ©Teresa Suarez



24 place Beaumarchais

Adèle Gascuel | Catherine Hargreaves
Mercredi 7 avril | 20h | 1h15
Théâtre Croix Rousse

Brahim Koutari a grandi à Échirolles, au 24 place Beaumarchais, dans la ZUP, la « zone huppée de Grenoble », comme il aime à appeler son quartier. Rien ne le prédestinait à monter sur un plateau de théâtre pour raconter ses origines devant des salles combles. C'est pourtant ce qu'il fait avec vitalité dans ce seul-en-scène truffé d'humour et d'anecdotes truculentes. Il y incarne une riche palette de personnages : ses parents qui ne comprennent pas sa passion pour la culture, ses copains du foot, la conseillère d'orientation qui ne croit pas en son avenir, les prétentieux·ses de son école de théâtre…

Mêlant stand-up, poésie, argot, arabe, théâtre classique et rap, ce spectacle retrace le parcours déterminé d'un jeune homme de France, marocain et musulman, depuis un quartier populaire jusqu'aux planches du Théâtre national de l'Odéon, à Paris. Un spectacle sensible et rassembleur sur le désir insatiable de liberté et d'émancipation.

En partenariat avec le Théâtre du Point du Jour.

Distribution

Texte Adèle Gascuel sur une idée et avec la complicité de Brahim Koutari | Mise en scène Catherine Hargreaves assistée d'Angélique Heller | Avec Brahim Koutari | Scénographie Benjamin Lebreton Son Patrick Jammes | Lumière Stéphanie Daniel | Costumes Suzanne Devaux | Décors Atelier de la MC2: Grenoble | Photo ©Jean Louis Fernandez

Au 1er semestre

Mehdi Krüger

« Tout a été inventé. Toutes les bonnes idées sont déjà prises.

Malgré tout, subsiste l'envie d'écrire et cette petite voix qui nous murmure qu'il existe en nous des inventions stylistiques, des personnages et histoires inédits qui ne demandent qu'à prendre vie.

Cet atelier vous offre un cadre ouvert à tous les styles littéraires, propice à la créativité et aux échanges. Au-delà de l'aspect technique, nous aborderons des questions telles que la confiance en soi, la distanciation face à ses propres écrits et la mise en place d'une discipline personnelle d'écriture.

Peu importe votre niveau, vos appréhensions et envies, seuls comptent enthousiasme et ouverture d'esprit .»

Inscription et renseignements

L'atelier aura lieu les mardis de 18h à 20h. Un mail vous sera envoyé à la rentrée par le secrétariat. Il suffira d'y répondre pour vous inscrire et/ou poser vos questions.

Présentation de l'artiste

Poète-interprète, le verbe de Mehdi Krüger tient autant de la boxe que de la danse. D'origines allemandes et algériennes, il développe une langue houleuse et langoureuse, inspirée tant par René Char que Kendrick Lamar. De chair et de sens, sa «peau-ésie» puise sa force dans l'oralité.

Affranchi des codes, il publie livres et disques récompensés par de nombreux prix (SACEM, Prix Georges Brassens, Prix du Scribe-Georges Moustaki, etc.). Se définissant comme un «artiviste», il partage aussi sa passion lors d'ateliers d'écriture pour les Centres Culturels Français à l'étranger, ainsi qu'en établissements scolaires et pénitentiaires.

Atelier d'écriture



Les sorties culturelles

Dans le cadre du cours d'Arts et Littérature
Licence de Lettres Modernes

Le cours *Arts et Littérature* de première année permet aux étudiantes et étudiants d'analyser diverses pratiques artistiques (architecture, peinture, sculpture, photographie...) afin d'acquérir des repères dans le domaine de l'Histoire des Arts mais aussi de s'ouvrir à une démarche réflexive sur le rôle de la création artistique à différentes époques. À cette occasion, le patrimoine artistique lyonnais est exploré afin de maîtriser les valeurs culturelles de la ville. Les cours à l'UCLy sont ainsi accompagnés d'une série de visites de sites culturels emblématiques.



Le **Musée des Beaux-Arts** est l'un des plus grands musées français et européens grâce à la richesse de ses collections et le rayonnement de ses expositions.

Il propose l'une des plus importantes collections d'œuvres d'art d'Europe : plus de 8 000 antiquités, 3 000 objets d'art, 40 000 monnaies et médailles, 2 500 peintures, 8 000 œuvres sur papier et 1 300 sculptures y sont conservés, étudiés, et pour une grande part, présentés au public.

Le **Musée d'archéologie** de Fourvière et les théâtres occupent les pentes de la colline de Fourvière, sur les lieux mêmes de la fondation de la ville romaine de Lugdunum en 43 avant J.-C.

Sur une surface de 4 000 m², le musée aborde tous les chapitres de la vie d'une capitale de l'Empire : l'urbanisme, l'administration municipale, l'armée, la monnaie, les religions, les jeux du cirque, le commerce...

L'occasion de découvrir la vie des premiers Lyonnais, depuis la Préhistoire jusqu'à l'émergence du christianisme en Gaule !





Fondé en 1964 par le maître-imprimeur lyonnais Maurice Audin, le **Musée de l'imprimerie et de la communication graphique** est devenu en cinquante ans un partenaire incontournable du monde graphique, tant par la richesse de ses collections que par ses expositions temporaires remarquées et ses nombreuses collaborations internationales.

Initialement dévolu à l'enseignement de l'histoire de l'art et de l'archéologie, le **Musée des Moulages** est aujourd'hui également un lieu de médiation et de diffusion des savoirs ouvert sur la cité.

Son exceptionnelle collection rassemble près de 1 600 moulages en plâtre, copies fidèles et grandeur nature de célèbres rondes-bosses, bas-reliefs et statuettes.

Elle est le reflet de l'évolution de la sculpture occidentale depuis la Grèce archaïque jusqu'au XIX^{e} siècle.

Une sélection de 200 moulages est actuellement présentée le long d'un parcours thématique.



Les Rendez-vous Ciné

1 fois par mois d'octobre à mars

Campus Saint-Paul

Depuis deux ans, la Mission culture propose des projections, en version originale sous-titrée, précédées d'un avant-propos avec un doctorant pour lier enseignement et plaisir. Tous les genres sont représentés : biopic, comédie musicale, historique, romance...Vous avez la possibilité de voter parmi une sélection afin d'espérer voir votre choix lors de la projection suivante. La saison sera lancée le mardi 22 septembre à 18h avec le film *Insterstellar* de Christopher Nolan.

Entrée libre

Réservation sur ucly.fr | culture@univ-catholyon.fr

La troupe de théâtre

Claire Bourgeois dirige depuis septembre 2023 la troupe de théâtre étudiant de l'UCLy. Ils participent à des happenings lors d'évènements UCLy et donnent une représentation à la fin de l'année académique, en avril. Les répétitions ont lieu le lundi soir sur le campus Saint-Paul, mais également quelques samedis dans l'année à partir de fin septembre.

Les choeurs de l'UCLy

Les chœurs de l'UCLy sont ouverts aux étudiants qui souhaitent développer leurs compétences vocales. Ils organisent deux concerts par an. 4 masterclass sont également prévues les samedis matin pour une découverte de la pratique musicale. Les répétitions ont lieu le lundi soir à Carnot de septembre à juillet.

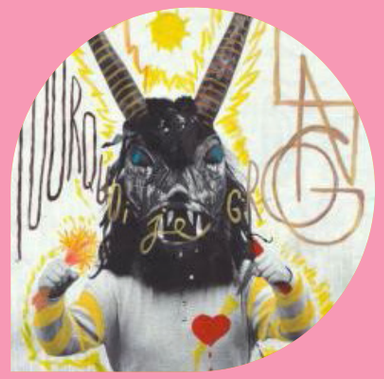
L'orchestre de l'UCLy | M2CO

Vous êtes musicien et vous souhaitez évoluer au chœur d'un orchestre ? Afin de permettre de rencontrer des professionnels et de pratiquer la musique en collectif, l'association M2CO vous propose de vous retrouver tout au long de l'année pour des répétitions le jeudi soir sur Saint-Paul de septembre à avril. À cela s'ajoute, deux concerts à l'UCLy, ainsi que d'autres concerts organisés à l'extérieur.

Mission Culture

MISSION CULTURE

Les expositions



ARTOTHÈQUE

INSTALLATION TEMPORAIRE | CAMPUS SAINT-PAUL ET CARNOT

En partenariat avec la Ferme du Vinatier, les Bibliothèques de Lyon, Musée des Moulages, Musée des Confluences...

Le projet de l'artothèque a pour but d'éveiller la curiosité des étudiants et des personnels, tout en développant des liens avec les acteurs du territoire. La Mission culture installera les oeuvres dans des lieux atypiques des campus (changement tous les 2-3 mois)

SANS LES MURS | CHAMIZO

DU 18 SEPTEMBRE AU 19 NOVEMBRE | CAMPUS SAINT-PAUL



En résonnance avec la Biennale d'Art Contemporain

Précurseur du street-art en France et ancien détenu de la prison Saint-Paul, l'UCLy invite Didier Chamizo à s'emparer des murs qui l'ont autrefois privé de liberté : de ses créations derrière les barreaux à la scène internationale focus sur un itinéraire artistique hors de commun !

L'exposition réuni des œuvres originales, toiles grands formats et sculptures, un fonds photographique retraçant son parcours, ainsi que des documents d'archives dont des exemplaires du journal L'Écrou, cofondé par l'artiste durant sa détention. Elle met en lumière une vie profondément marquée par les questions de liberté et d'identité.

Rencontre avec Didier Chamizo : Dimanche 20 septembre à 14h sur le Campus Saint-Paul



PABLO VOLTA | PORTRAITS SANS FILTRE

DEUXIÈME SEMESTRE | ROTONDE DU CAMPUS SAINT-PAUL

Partenaire de longue date, l'Institut Culturel Italien nous fait découvrir le travail photographique de Pablo Volta, et plus particulièrement ses clichés des années cinquante à soixante à Paris, alors capitale de la culture et des arts. Le photographe s'est immiscé dans la vie de grandes personnalités et célèbres artistes tels que Dali, Erik Sati, Dalida, Mirò, Christian Dior...un véritable hommage au surréalisme, à la France et à Paris. En écho avec ces expositions, des ateliers et des visites seront mis en place.

FESTIVAL U-ART #4

DU 2 AVRIL AU 3 MAI | CAMPUS SAINT-PAUL ET CARNOT

Le Festival U-Art met à l'honneur la créativité et l'expression artistique des étudiants et des salariés. Cet événement propose d'explorer des thématiques contemporaines à travers toutes les formes d'art. peinture, sculpture, photographie, écriture, musique, vidéo, performance, danse, théâtre, et bien plus encore.



Chaque édition est une invitation à la réflexion sur les enjeux de notre époque, tout en offrant un espace privilégié pour valoriser les talents et les visions du monde qui nous entoure. Pour l'année 2026-2027, vous êtes invité à vous exprimer sur la thématique de « l'Autoportrait ».



EXPOSITION CITATIONS

CAMPUS SAINT-PAUL ET CARNOT

Dans le but de travailler sur la notion d'émerveillement et de sublimer nos campus, une exposition permanente de citations sera déployée dans les cages d'escaliers (pour commencer) du campus. Les citations seront proposées par les étudiants et les salariés avec une boîte à idées, puis sélectionnées et posées sur les murs. Cette exposition évoluera chaque année avec de nouvelles citations.



ACCUEIL D'OEUVRES

CAMPUS SAINT-PAUL ET CARNOT

En résonnance avec le projet d'Artothèque, la Mission culture souhaite développer des accueils d'oeuvres sur nos deux campus lyonnais.

Sabine Li, sculptrice lyonnaise, réalise de grandes femmes en terre cuite. Déjà accueillie à l'Université de Lyon III, elle connait les campus universitaires et leurs contraintes. La grandeur de ses oeuvres (taille humaine) permettrait d'occuper les grands les halls de l'UCLy.

ATELIERS D'INITIATION AUX ARTS

4 ATELIERS DANS L'ANNÉE | CAMPUS SAINT-PAUL ET CARNOT

Suite au succès de la fresque et dans un souhait continu d'initier les étudiants à l'art et à la culture, la Mission culture inaugurera cette année des ateliers d'initiation aux arts. Aquarelle, cyanotype, bande-dessinée, photographie...

La diversité des pratiques permet aussi de lutter contre l'isolement des étudiants en créant des lieux de rencontres et d'échanges.



Où me rendre ?

Contacts et adresses

Halle Tony Garnier	Soirée d'ouverture du Festival Lumière	20 Pl. Docteurs Charles et Christophe Mérieux 69007 Lyon	04 78 78 18 95 festival-lumiere.org
Auditorium de Lyon	Ciné-concert Vertigo, Ciné-concert	149 rue Garibaldi 69003 Lyon	04 78 95 95 95 auditorium-lyon.com
Maison de la Danse	Requiem(s) Slava's Snowshow Ballet de Lorraine Badke (remix) Piracema | Parabelo Strip	8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon	04 72 78 18 00 maisondeladanse.com
Les Célestins	Molière et ses masques La Distance Thésée, sa vie nouvelle Amour, gloire et ciment ! Hautes perchées L'Amante anglaise Tous les Français	4 rue Charles Dullin 69002 Lyon	04 72 77 40 00 theatredescelestins.com
Théâtre National Populaire (TNP)	Mémoire de fille Martin Eden Oh le beaux jours Les corps incorruptibles Zone d'attente Tout est calme dans les hauteurs 7 minutes	8 place Lazare Goujon 69100 Villeurbanne	04 78 03 30 00 tnp-villeurbanne.com
Opéra de Lyon	L'Amour des 3 oranges Le sacre du printemps | House Peer Gynt Salomé	Place de la comédie 69001 Lyon	04 69 85 54 54 opera-lyon.com
Théâtre Croix-Rousse	Blanche neige ou la chute du mur de Berlin Nos corps désirants Santa Park On a failli t'appeler Marthe ! Magistral.e.s Affaires familiales «_____» Ve République, on n'a pas trouvé mieux Nelvar, le royaume sans peuple Romancero Queer 24 place Beaumarchais	Place Joannès Ambre 69004 Lyon	04 72 07 49 49 croix-rousse.com

UCLy
LYON CATHOLIC UNIVERSITY

FACULTÉ DES LETTRES ET CIVILISATIONS

lettresmodernes.ucly.fr

Crédits : Freepik | Conception visuelle : Marion De Oliveira | Réalisation : Service communication Faculté des Lettres et Civilisations | Juillet 2026